

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming /  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires: Il y a des plis dans le milieu des pages.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								/			

H-121-2 R-  
c.2

# JOURNAL D'ÉDUCATION

COMPRENANT :

des articles de pédagogie, des exercices de syntaxe et de style, des dictées, des incorrections de langage relevées dans les journaux, des études de synonymes anglais, de nombreux morceaux de poésie, des articles d'histoire et de géographie, des tableaux statistiques spéciaux; des articles de philosophie, d'arithmétique, d'algèbre et de géométrie, divers exercices mathématiques, des études de physique, de chimie et d'histoire naturelle, des maximes diverses et des préceptes de politesse, divers autres articles variés, et 48 cantiques notés sur des airs inédits;

A L'USAGE

DES INSTITUTEURS ET DES INSTITUTRICES, DES PROFESSEURS,  
DES PÈRES ET DES MÈRES DE FAMILLE,

et

DE TOUTES LES PERSONNES QUI VEULENT RAPPELER OU COMPLÉTER LEURS ÉTUDES PREMIÈRES,  
OU QUI VOUDRAIENT SUPPLÉER A CES ÉTUDES.

---

ANNÉE 1881

---

“ Le Journal d'Éducation contient d'excellents conseils pédagogiques, et se recommande par conséquent, non seulement aux instituteurs, mais aux pères et aux mères qui veulent diriger l'éducation de leurs enfants, et à cette classe très nombreuse de gens qui, n'ayant pas eu le bonheur de recevoir une instruction soignée dans leur jeune âge, ou ayant négligé les occasions qui leur étaient offertes, en sentent le prix plus tard, et cherchent à rattrapper ce qui leur manque.”

(Bulletin de l'Institut géographique international de Berne, en Suisse.)

---

QUÉBEC

LÉGER BROUSSEAU, IMPRIMEUR ET ÉDITEUR

1881

---

516/1/2/2

JOURNAL

D'EDUCATION

—  
1881

QUÉBEC.—IMPRIMERIE DE LÉGER BROUSSEAU  
9, RUE BUADE, 9

# JOURNAL D'ÉDUCATION

COMPRENANT :

des articles de pédagogie, des exercices de syntaxe et de style, des dictées, des incorrections de langage relevées dans les journaux, des études de synonymes anglais, de nombreux morceaux de poésie ; des articles d'histoire et de géographie, des tableaux statistiques spéciaux ; des articles de philosophie, d'arithmétique, d'algèbre et de géométrie ; divers exercices mathématiques ; des études de physique, de chimie et d'histoire naturelle ; des maximes diverses et des préceptes de politesse ; divers autres articles variés, et 48 cantiques notés sur des airs inédits ;

A L'USAGE

DES INSTITUTEURS ET DES INSTITUTRICES, DES PROFESSEURS,  
DES PÈRES ET DES MÈRES DE FAMILLE,

et

DE TOUTES LES PERSONNES QUI VEULENT RAPPELER OU COMPLÉTER LEURS ÉTUDES PREMIÈRES,  
OU QUI VOUDRAIENT SUPPLÉER A CES ÉTUDES.

---

ANNÉE 1881

---

“ Le *Journal d'Education* contient d'excellents conseils pédagogiques, et se recommande par conséquent, non seulement aux instituteurs, mais aux pères et aux mères qui veulent diriger l'éducation de leurs enfants, et à cette classe très nombreuse de gens qui, n'ayant pas eu le bonheur de recevoir une instruction soignée dans leur jeune âge, ou ayant négligé les occasions qui leur étaient offertes, en sentent le prix plus tard, et cherchent à rattrapper ce qui leur manque.”

(*Bulletin de l'Institut géographique international de Berne, en Suisse.*)

---

QUÉBEC

LÉGER BROUSSEAU, IMPRIMEUR ET ÉDITEUR

1881

# TABLE DES MATIÈRES

## Pédagogie

Mémoire, imagination (Mariotti)	pages 2, 25
Jugement, raisonnement	37 49
Méthodologie	61
Méthodes de Socrate, de Pestalozzi	73, 85
"    de Girard, de Jacotot	79 109
Résumé des méthodes	121
Méthodes de lecture	133, 145
L'œil du maître (T. Braun)	157
Principes sur l'éducation, erreurs	170, 181
Education dans la famille (Stolz)	193, 205, 217, 229
Problème de l'obéissance (A. Rondelet)	241
Autorité	" 254, 265
Autorité impersonnelle, patiente	277 289
"    douce, indulgente	301 313
"    juste	325, 337, 349
"    raisonnable	361, 373, 385, 397
L'École pour la vie (T. Braun)	409, 421, 433, 445
Qualités de l'enseignement	457, 469
Conseils d'un inspecteur	481, 493
Aimez les enfants (Arnault)	505
Importance de la lecture pour les habitants des campagnes	517, 529
Obéissance (Barrau)	541
Ordre et silence	" 553
Propreté, modestie	" 565
Enseignement du dessin	589

## Méthode de style

Explication	page 3
Leçons sur divers textes, pages 3, 86, 122, 159, 230, 278, 292, 302, 314, 326, 350, 386, 422, 446, 482, 506, 530, 554, 578.	

## Canevas et modèles de composition

Cinq onces de chair	page 3
Le navet	86
Une leçon méritée	122
Premières actions de la journée	230
Le déjeuner	278
De la maison à l'école	292
Joseph chez Putiphar	303
Joseph élevé en gloire	315
Le prix d'apprentissage	316
Célérité et application	350
Turenne enfant et jeune homme	386
Un jour de maladie	423
L'écrier et la plume	447
Les deux enfants	482
Qui veut trop n'a rien	507
Charité de saint Louis	531
Enfance du général Drouot	554
Le pommier et le vieux poirier	578

## Education par les fables

Préambule (Nisard)	page 27
Le chêne et les fraisiers (Vitalis)	27
Le paon et le plongeon (Florian)	63
Le lierre et le rosier (Le Bailly)	99
Le chien de chasse	135
Le buisson et la rose	183
La feuille (Arnault)	278

## Petites leçons morales

Méthode	page 14
Le nid d'oiseaux	14
Le bon petit garçon	38
L'obligeance, les épreuves	62
Politesse d'un écolier	74
La gourmandise	111
Promenade dans les champs	123
Le mauvais fils	410

## Acquisition des idées

Pages	4, 14, 39, 146, 181, 206, 218
-------	-------------------------------

## Exercices de syntaxe (N. Lacasse)

Sur les noms	74, 303
Sur l'article	339
Sur l'adjectif	371
Sur l'adjectif déterminatif	434
Sur le pronom	474, 494
Sur le verbe	518, 542, 566
Analyse	50, 75

## Dictées

Le bon curé	page 39
La prière	57
L'enfant riche, l'enfant pauvre	65
La poule	87
Le dictionnaire de l'Académie (F. Godefroy)	98
Tout a été fait pour l'homme	112
De la louange (Bourdaluque)	123
L'économie (Mezière)	136
Le nid des oiseaux (Châteaubriand)	159
La récompense	171
Epreuves d'orthographe	191, 218, 230
La prière (Guizot)	206
Orthographe d'usage	212, 256, 269
Un blasphémateur puni	292
Le général Myer	303
La voiture d'eau fraîche	315
Papier imperméable	327
Le pain à la viande	338
La foudre et le pétrole	362
L'amour filial	375
L'unité des forces physiques	387
Un ami vertueux	398
L'âge d'or (Gratry)	411
Probité récompensée	423
Une locomotive en révolte (d'Elbhe)	435
L'araignée	447
La maison du centenaire à Pompéï	458
L'inégalité des conditions	471, 483
Une goutte d'eau	495
Charlemagne	508
La vraie charité	519
Jeanne d'Arc	531
Les oiseaux	543
Les animaux domestiques	555
Légumes, végétaux, fruits.	567, 578

<b>Déclamation (poésie)</b>		Guillaume Couillard	"	41
Un fils à sa mère	page 5	Abraham Martin	"	66
Lecturo des vers (F. de Neufchâteau)	15,28,40	Les Jésuites	"	76
Les faux philosophes (Desmahis)	50	Les Récollets	"	88
Existence de Dieu (Racine)	64	ChAMPLAIN, 125,137,148,161,172,186,196,208,220, 232,244.		
Dieu et son essence (Lebrun)	75			
Dieu et son essence (Lamartine)	87	<b>Géographie</b>		
L'homme (Pope, Delille)	99	Le pôle austral	page 66	
La Fable et la Vérité (Florian)	113	Torres et eaux du Globe	77	
Bienfaits de la poésie (Boileau)	124	Termes employés (questionnaire)	197	
Adieu aux enfants (N. Martin)	136	Objet et utilité de la Géographie (E. L.)	257	
A une mère	160	Le Globe terrestre (E. Levasseur)	270	
La mère et ses deux fils (Ph. de la Madeleine)	171	Longitudes et latitudes	280	
Le petit doigt de maman (A. Coupey)	195	Cartes géographiques	291,305	
Une petite fille à son père	242	Unités géographiques	317	
Conte d'enfant	279	Les Terres du Globe	328	
Manière de faire les vers (Boileau)	339,351,375	Ethnographie	341	
Notre Dame du Saguenay (A. Gingras)	387	Géographie historique (E. Levasseur), 353,361, 377,388.		
A un pasteur	398	L. Bouéans (E. Levasseur), 401,413,425,438		
Le chemin du paradis	424	Les eaux du Globe "	449	
L'ango gardien (de l'Etang)	436	Lignes de navigation	461	
La lettre au bon Dieu (E. Moreau)	447	Etats européens	473	
Voyage d'une hirondelle (A. Dumain)	257	Etats de l'Amérique	485	
La Toussaint (A. Burion)	471	Etat de l'Asie	497	
L'insecte (G. Desmarteaux)	483	Etats ou pays de l'Afrique	510	
La manie du " moi " (J. Delille)	495	L'Océanie	521	
La pitié (Andrieux)	508	Les grandes Puissances	534,545,557,569,581	
Le discoureur aimable (J. Delille)	519			
Le chien vendu (P. E. L.)	532	<b>Statistique</b>		
Les oiseaux et les poissons (Ginguéné)	548	Les Etats-Unis en 1880	page 17	
Le passé (V. Hugo)	555	Principales villes des Etats-Unis	18	
La nuit du nouvel an (L. Belmontet)	567	Les grands fleuves de l'Univers	52	
Le dernier jour de l'année (A. Devoille)	579	Les grands fleuves de l'Amérique	89	
		Altitudes de divers points, 101,114,126,138,149, 162.		
<b>Du français à l'anglais</b>		Etats de l'Europe en 1881	474	
Nuances des termes anglais, pages 423,436, 448,459,472,484,496,508,520,532,544,565, 567,579.		" de l'Amérique "	486	
		" de l'Asie "	498	
		" de l'Afrique "	511	
		" de l'Océanie "	522	
		Les grandes Puissances de l'Univers	534	
		Les plus grandes villes du monde en 1881	546	
		Les principales villes de l'Amérique	558	
		" de l'Europe "	570	
		Puissances moyennes de l'Univers	582	
		Population en France	590	
		<b>Philosophie</b>		
		Son objet, son utilité	page 5	
		Etres, causes, effets	18	
		Idées, jugement	30,42,52	
		Méthode	78	
		Syllogisme	89,101,114	
		Certitude, évidence, sens intime	126,138,149	
		Du témoignage	162,173,187,197,208	
		Critique historique	221,233,244,258	
		Existence de Dieu	281,295,306,318,329,342,353,364	
		Attributs de Dieu	378,389	
		Dieu créateur, Providence divine	401,413	
		Existence du mal	426,438	
		<b>Arithmétique</b>		
		Préliminaires, grandeurs et unités	pages 6,19	
		Système métrique universel	31,42,53	
		Les nombres	67	
<b>Histoire</b>				
Constantin,	pages 6,33,41,65,76,100			
Question d'Histoire générale	10			
Les premiers Carlovingiens	16			
Les Germains	51,88,113,137,160,185			
Les fils de Constantin	124			
Julien l'apostat	148,172,405,207			
Valentinien	219,221			
Les Goths et les Huns	243			
Les préludes de la Révolution française (J. Chantrel), pages 257,269,280,293,305,316, 327,340,352,363,376,388,400,412,425,437, 449,460,473,485,497,509,521,533,545,556, 569,580.				
<b>Histoire du Canada</b>				
Les premiers colons (N.-E. Dionne),	page 17			
Louis Hébert	"			

Numération parlée et écrite	78,90,101
Systèmes de numération	114
Double valeur des chiffres	126
Boulier-compteur	139
Chiffres romains	451
Fractions ordinaires	150,162
Idees des nombres négatifs	174
Grandeurs variables, limites	187,197,209
Des nombres approximatifs	221,233
Du calcul	245,258
Addition, propriétés, calcul	271,282,295
Addition approximative	307
Soustraction, propriétés, calcul	319,330
Soustraction approximative	342
Multiplication, définitions, propriétés	354,365
Tables de multiplication	379,390
Calcul de la multiplication	402,414,427,439,462
Multiplication approximative	474,486,498,511
Division, définitions, propriétés	522
Calcul de la division	535,546,558
Division approximative	571,582

**Algèbre**

Lettres et signes de l'Algèbre	pages 19,43
Termes algébriques	54,67
Opérations simples	79
Les égalités	91
Problèmes simples, au nombre de 35 :	103,115,127,140,150,163,175,198,209,222,235
Somme et différence de deux nombres	188
Calcul : addition, soustraction	246
Multiplication algébrique	259,271,283
Division algébrique	296,308
Fractions algébriques	320
Puissances d'un monôme, d'un binôme	331,366
Carré d'une quantité quelconque	391
Racines d'un monôme	402
Racine carrée d'un polynôme	415
Cube d'un polynôme	452
Equations, résolution	463,475
Equations à deux inconnues	497
Exercices et problèmes	512,524,547,559

**Géométrie**

Préliminaires	pages 7,20,31,54,68
Perpendiculaires et obliques	79,91,103
Parallèles	116,128,140,151,176
Triangles	199,210,223,235,260
Quadrilatères	272,284,297
Les angles dans le cercle	320,331,355
Arcs et cordes	380,403
Tangentes	415,440
Polygones réguliers	463,488
Parallèles équidistantes	499
Surfaces	524,547,560,572,583

**Exercices mathématiques**

Problème d'héritage	page 164
L'emprunt de Québec	176,188
Pension de retraite	200
Placement à deux taux	211
Pièce or et argent	224
L'épargne annuelle	247
Placement à trois taux	273
Sur une fraction	284
Changement d'échéance	309
Fraction périodique	321

La dépêche	332
Conjonction de la Terre et de Vénus	356
Problème de répartition	367
Les restes égaux	381
Produit de deux fractions périodiques	391
Transformation d'une fraction	404
Le plus petit multiple commun	441
Nombres impairs consécutifs	464
Sur les surfaces	583

**Physique**

Préliminaires	pages 20,32
Pesanteur, chute des corps	44,55,69,80,92
Problèmes sur la pesanteur	103,117
Appareils de Galilée, Atwood, Morin	129,141,152
Balance	177,189,200,212
Liquides et gaz	224
Hydrostatique	237,248,260,285,297,322
Poids spécifiques, densités	344,356,367,381,392,404
Aréomètres à poids constant	416
Capillarité	428
Pression atmosphérique	441,453,477,489
Baromètres, manomètres	500,512,525
Siphon	536
Pompes, machine pneumatique	548,560
Aérostats	573

**Chimie**

Préliminaires	pages 8,21,45,56,60
Corps simples	81,93,104
Métaux	129,142,153,165
Potassium, sodium, magnésium, aluminium,	178,201
Fer, zinc, étain, plomb, cuivre	212,225,237,249,261
Mercure, argent, or, platine	273,285,333,344
Nomenclature chimique	357,368,392
Equivalents	405
Lois de Dalton et de Gay-Lussac	417
Oxygène	429,466,478,500
Azote, air	513,536
Hydrogène, eau	549,561,573,584

**Histoire naturelle**

Préliminaires	pages 8,21
Zoologie, tissus	33
Appareil digestif	45
Dents, mastication, déglutition	56,82,105
Estomac	117
Aliments, digestion stomacale	139,154
Intestin, digestion intestinale	166,190
Variétés de l'appareil digestif	202
Absorption, osmose	213,226,237,249
Sang	261,286,334
Appareil circulatoire	345,369,393
Circulation du sang	417,429
Respiration	453,465,490
Divers appareils respiratoires	526,537
Chaleur animale	550
Sécrétion	561,591

**Agriculture, Industrie, Hygiène, etc**

Exercices corporels, propreté	page 9,106
Les comètes	274
La vue et les caractères typographiques	310



Maladies charbonneuses	346	Cœur de l'auguste Mère... (De Blanche)	35
Breuvage des moissonneurs	358	Au pied des saints autels... (De Montfort)	47
Cols en papier	370	Salut, ô Vierge immaculée...	59
Beurre artificiel	382	Il me semble le voir...	71
L'air des campagnes	394	Jésus, Joseph et Marie... (De Blanche)	83
Les escargots, les serpents	406,466	Puissant protecteur... (Le Tourneur)	95
Equinoxe de septembre	418	Quelle fatale erreur...	107
L'army-worm	430	Je vous salue avec amour...	119
Voyage d'une dépêche	450	Au sang qu'un Dieu... (Fénelon)	131
Les jours de la Lune	476	Sur cet autel... (Brydaine)	143
Le venin humain	501	Dans les transports...	155
Les machines à vapeur	513	O famille chérie...	179
Les petits jours	562	Chantons, chantons victoire...	191
Le jour de l'an dure 48 heures	585	A tes pieds...	203
<b>Politesse, conseils, maximes</b>		O prodige d'amour...	215
Pages	10,22,34,46,58,70,82,94,106,118,130,142, 154,166, 178, 202,213, 214,226,238, 250,262, 274,286,298. 310, 322,334,346,358, 370,382, 394,406,430, 442, 454,478,502,514,526, 538, 550, 574,586	Esprit de lumière...	227
<b>Articles divers</b>		Perçant les voiles... (P. Loriquet)	239
A nos lecteurs	pages 1,589	Combien j'ai douce souvenance...	251
Association des Instituteurs	13	Comblez mes vœux... (De Sambucy)	263
Le prêtre jugé par M. Renan	22	Enfant de Dieu...	275
Petits discours pour écoles	28	Dans ce profond mystère...	287
Le Congrès catholique de Québec	34	Tendre Marie, souveraine...	299
Ecoles catholiques en Belgique	46	Jésus quitte son trône...	311
Conseils de Fénelon, de Mme de Campan	58	Beau Ciel, éternelle patrie...	323
L'instruction sans Dieu	118,591	Du malheureux...	335
Quelques réflexions sur l'art d'écrire	147	Sainte Marie, Mère chérie...	347
L'Ecole Normale et les Ursulines	171,202	Triomphez, Reine des cieux...	359
Sur l'instruction en général (Viard)	206	Trop heureux enfants de Marie...	371
Saint Jean l'Aumônier	213	O douce Providence...	383
Hiéarchie catholique	214	Notre prière, ô tendre Mère...	395
Incendie de Québec, secours	238	Pauvres âmes... (N. Legendre ; musique de M. G. Gagnon)	407
Ecole Normale, prix et diplômes	254,266	Dieu va déployer sa puissance...	419
Quelques pensées sur les enfants	262	Heureux qui peut...	431
Pureté du langage	399	O Jésus, tu veux que je t'aime...	443
"The new Ganot"	514	Amis, parents... (A. Gingras)	455
Profession religieuse	526	Comment goûter quelque repos... (Le Tour- neur)	467
<b>Cantiques sur airs inédits</b>		Chantons les combats...	479
Après le cours heureux... (Pélegrin)	page 11	Tout n'est que vanité... (P. de la Tour)	491
Les cieux instruisent... (J.-B. Rousseau)	23	Esprit-Saint, descendez...	505
		Ango de Dieu...	515
		Salut, ô Marie...	527
		N'espérons plus... (Malherbe)	539
		Dans nos concerts...	551
		Le Dieu de majesté...	563
		Silence, ciel...	575
		O divine enfance...	587

# JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISSANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

Canada et États-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : chez M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BEAUF, 9, A QUÉBEC

N. 1—JEUDI : 27 JANVIER 1881

## SOMMAIRE

A nos lecteurs—Pédagogie : De la mémoire—Méthode de style—Acquisition des idées—Incorrections de langage—Un fils à sa mère—Philosophie—Histoire : Les débuts de Constantin—Arithmétique—Géométrie—Chimie—Histoire naturelle—Hygiène : exercices corporels—Maximes—Musique : La mort du juste—Avis divers—Annonces.

## A NOS LECTEURS

En conservant le nom et l'esprit du *Journal d'Éducation* publié jusqu'ici dans l'édition hebdomadaire du *Courrier du Canada*, nous le séparerons désormais du journal politique et nous le publierons chaque semaine en un cahier in-octavo de 12 pages à deux colonnes.

Les actes officiels et une revue de la semaine tiendront nos lecteurs au courant des faits qu'ils peuvent avoir intérêt à connaître. Les articles scolaires pourront être plus largement traités ; on verra, par le numéro spécimen, que nous ne voulons rien négliger pour intéresser les instituteurs et les institutrices, leur faire aimer l'étude et l'enseignement, et les aider dans ce double travail.

Ce sont les programmes officiels dressés en 1862 pour le Bas-Canada, aujourd'hui la province de Québec, que nous prendrons pour guides des sujets à traiter, et nous nous propo-

sons de répondre successivement aux questions qui y sont posées.

Toute polémique sera exclue de nos colonnes, et nous supposerons toujours nos lecteurs entièrement soumis aux autorités religieuses et civiles, comme il convient à ceux qui ont pour mission de préparer à l'Église de vrais fidèles, et à la société de bons citoyens.

Nos conditions d'abonnement restent les mêmes ; les instituteurs auront chaque année, pour la modique somme d'une piastre, un beau volume de 624 pages, qu'ils pourront toujours consulter avec fruit.

Nous espérons que les lecteurs du *Journal d'Éducation* nous suivront avec plaisir dans cette transformation matérielle qui est toute à leur avantage, et qu'ils nous aideront à supporter les charges nouvelles qui nous incombent, en nous recrutant de nouveaux abonnés.

La publication régulière commence aujourd'hui, et nous adressons ce premier numéro, non seulement à nos abonnés actuels, mais encore, à titre de spécimen, aux membres du clergé, aux communautés religieuses, et aux personnes qui, par leur position, portent quelque intérêt à l'importante question des écoles.

## P É D A G O G I E

## De la mémoire

La *mémoire* est la faculté qui nous rappelle les notions acquises.

Elle est plus ou moins facile et fidèle, selon le tempérament et l'âge des personnes, et aussi selon les procédés et la méthode employés pour l'exercer ; on pourrait dire qu'il y a deux sortes de mémoire : la mémoire naturelle et la mémoire artificielle : la première est celle qui, comme son nom l'indique, nous vient de la nature, elle a besoin d'être disciplinée et développée. La seconde est celle que l'homme privé de mémoire naturelle se crée en quelque sorte par l'exercice.

Sans la mémoire, tous les efforts que l'on fait pour s'instruire sont en pure perte. Vous vous attacherez donc tout particulièrement ou à l'exercer pour la rendre facile et fidèle, ou à la créer par les procédés que vous conseille l'expérience.

On discipline et on développe la mémoire naturelle par l'attention que l'on oblige les élèves d'apporter à l'ordre dans lequel ils doivent placer les choses qu'ils racontent et les idées secondaires de leurs récits.

On crée une mémoire artificielle 1<sup>o</sup> à l'aide de la méthode intuitive, en accoutumant les élèves à énumérer une suite donnée d'objets dans l'ordre où on les leur a montrés, 2<sup>o</sup> en leur donnant à reciter des listes chronologiques ou géographiques ; 3<sup>o</sup> en leur faisant apprendre et réciter *mot à mot* des récits intéressants, gradués selon l'âge, puis des extraits de nos grands écrivains, prose ou vers.

Faire apprendre *par cœur* est donc dans tous les cas le moyen qui se présente à l'esprit. Mais de même qu'il ne suffit pas de manger pour se nourrir, et que l'important est de savoir régler son alimentation sur les conditions d'âge, de santé, etc., de même aussi il ne suffit pas de fournir à la mémoire pour la fortifier ; et ce qui importe, c'est de ne lui fournir qu'en proportion de ses aptitudes.

On doit l'exercer avec ménagement et intelligence. *Avec ménagement*, en proportionnant le choix des sujets et la longueur de la tâche, à l'âge et aux

moyens de l'enfant ; *avec intelligence*, en intéressant progressivement les autres facultés au travail de la mémoire, de telle sorte que l'éducation y trouve son profit : n'oubliez jamais ce but essentiel de vos fonctions.

Il serait également mauvais d'exercer la mémoire sans le secours du raisonnement et de l'intelligence, ou de chercher à cultiver l'intelligence sans s'inquiéter de la mémoire. Dans le premier cas, votre élève serait riche de mots, peut-être, mais fort pauvre d'idées. Vous n'en auriez fait, souffrez que je le dise, qu'un *perroquet*. Dans le second cas, vous le priveriez de ce fonds précieux où l'homme va puiser si utilement les données dont il a besoin pour préciser et formuler sa pensée, pour la revêtir de la forme qui la rend tout à la fois utile et agréable.

Examinons maintenant le procédé à suivre pour obtenir ce triple résultat.

Un sujet étant choisi, vous devrez tout d'abord en expliquer le sens général, les idées et les mots ; et puis, par des interrogations très précises, vous assurer que vous avez été compris. Si le sujet est bien adapté à l'âge et aux moyens de l'élève, et que les explications soient simples et claires, tout lui sera profit.

Les bons instituteurs primaires exigent toujours le mot à mot des petits et des moyens élèves ; ils ne l'exigent des grands que pour ce qui concerne les définitions et la récitation des morceaux de littérature ; pour le reste, ces élèves sont au contraire encouragés à substituer leur propre manière de dire à celle du livre, qui devient ainsi un simple guide.

Mais ce qu'ils ne cessent d'exiger des uns comme des autres, c'est une diction naturelle et intelligente. Également ennemie de la monotonie et de la déclamation, les bons instituteurs se montrent impitoyables contre le *recto tono*, contre la *psalmodie* plus insupportable encore, et contre les exagérations de la voix et du ton qui n'ont rien de naturel. Ils ne cessent de dire aux élèves. — Récitez comme on parle, et prouvez ainsi que vous êtes à la fois maîtres des mots et des idées, de la lettre et du sens.

Voilà le moyen naturel et le seul profitable, de cultiver la mémoire quelle qu'elle soit, dans les écoles primaires. On devra en bannir les moyens mnémoriques reposant sur de bizarres associations des idées, associations qui exigent

souvent plus d'efforts que le sujet lui-même. La mnémotechnie est, en effet, une autre étude; et, en général, il ne conviendrait pas de rien ajouter de semblable au programme de votre enseignement.

Il existe aujourd'hui un certain nombre de recueils d'exercices de mémoire, où l'on trouve un choix heureux de morceaux pour tous les âges. Mais avant l'âge de la première communion, les meilleurs même ne devront servir que comme livres de délassement, une ou deux fois par mois. Le Catéchisme, l'Évangile et l'Histoire sainte devront faire jusqu'alors la principale occupation de vos élèves.

L. MARIOTTI.

**METHODE DE STYLE**

Nous continuerons de reproduire la *Méthode de style* très élémentaire de feu Frère Philippe, de Paris, dont nous avons déjà publié les vingt et une premières leçons dans l'édition hebdomadaire du *Courrier du Canada*. Afin que MM. les Instituteurs, qui sont déjà bien pénétrés de l'importance de ces exercices, en retirent le plus grand profit possible, voici, d'après l'*Education*, journal publié en France, comment le maître peut procéder :

1<sup>o</sup> Il fait écrire au tableau, ou, à défaut, sur les cahiers, le texte qui est en tête de la leçon.

2<sup>o</sup> Il adresse aux élèves les questions de l'exercice de CONVERSATION, et d'autres analogues tendant toujours à faire réfléchir l'enfant sur le sens ou la forme du texte.

3<sup>o</sup> Il dicte et explique sommairement le CANEVAS.

4<sup>o</sup> Il lit ou fait lire plusieurs fois très distinctement le sujet développé, et prescrit aux élèves de le reproduire par écrit, les laissant libres toutefois d'employer d'autres expressions qui n'altèreraient pas le fond de la pensée.

5<sup>o</sup> La composition terminée, il vérifie le travail, corrige trois ou quatre copies prises au hasard et les fait lire, la classe suivante, en signalant au fur et à mesure les défauts et les qualités.

On le voit, rien n'est plus simple. Il nous semble aussi qu'en égard aux

élèves que l'on a en vue, cette méthode est éminemment rationnelle et ne peut que produire d'excellents résultats.

**VINGT-DEUXIÈME LEÇON**

**Loyauté et générosité**

Soyez homme d'honneur et ne trompez personne.  
A tous ses ennemis un cœur noble pardonne.

MAXIMES DE LA SAGESSE.

**CONVERSATION**

1. Quel conseil exprime le premier vers ?

Celui d'être homme d'honneur et de ne tromper personne.

2. Que faut-il pour être homme d'honneur ?

Remplir exactement ses devoirs envers Dieu et envers les hommes.

3. L'honneur est-il un grand bien ?

C'est de tous les biens d'ici bas le plus précieux.

4. Qu'est-il dit dans le second vers ?

Qu'un cœur noble pardonne à tous ses ennemis.

5. L'Évangile ne nous prescrit-il que de pardonner à nos ennemis ?

Il va plus loin; il nous ordonne de les aimer et de leur faire du bien.

**COMPOSITION**

CANEVAS — Un Perse se plaint d'un boucher à un commissaire, disant qu'on lui a fait faux poids..... Le fait étant vérifié, le commissaire lui demande ce qu'il exige. Il répond qu'il veut autant d'onces de la chair du boucher qu'il en manque à son achat... L'officier le charge d'exécuter la sentence, mais en lui disant que s'il en coupait plus ou moins, il le ferait pendre.

**Cinq onces de chair**

En Perse, la justice est très prompte, et s'exerce sans procureurs ni avocats. Un commissaire étant un jour en fonctions, rencontre un bourgeois qui venait de la boucherie, et lui demande ce qu'il porte. — "C'est, lui répondit-il avec colère, de la viande que je viens d'acheter chez un tel boucher. Il me l'a fait payer au-delà du prix taxé, et en outre il manque à ce morceau au moins deux ou trois onces.

— Mène-moi ou tu l'as prise," dit le commissaire.

Arrivé à la boucherie, il fait peser le morceau et constate qu'effectivement il y manque quatre à cinq onces.

S'adressant au bourgeois et lui désignant le houchier, il lui dit : "Qu'exiges-tu de cet homme ?"

—Je demande, répond le bourgeois, autant d'onces de sa charn qu'il en manque à ce qu'il m'a vendu.

—Tu les auras, répartit le commissaire, et tu les couperas toi-même, mais si tu en coupes plus ou moins, tu seras pendu."

A ces mots, le barbare réclamant fut saisi de crainte et disparut comme un éclair.

D'après SHAKESPEARE.

— 0 —

### Acquisition des idées

PAR LES HOMONYMES.

1. Abbesse, *s. f.* supérieur d'un couvent.  
Abaisse, du verbe *abaïsser*.
2. Aboi, *s. m.* cri du chien.
3. Abois, *s. m. pl.* dernières extrémités.  
Aboie, du verbe *aboyer*.
3. Abord, *s. m.* voisinage, accès ; manière d'accueillir.  
Abhorre, du verbe *abhorrer*.
4. Accort, *adj.* poli, complaisant.
4. Accore, *s. m.* terme de marine, étai pour les vaisseaux.  
Achores, *s. m. pl.* petits ulcères chez les enfants.
5. Ache, *s. f.* plante qui ressemble au persil.  
Hache, *s. f.* instrument tranchant.  
Hache, du verbe *hacher*.
6. Acquêt, *s. m.* chose acquise, profit, grain.  
Haquet, *s. m.* petite charrette sans ridelles.

### EXEMPLES

#### Phrases à dicter.

1. La hache est toute prête, et le grand prêtre attend la victime.
2. Cet homme a un abord très dur.
3. Les accores qui soutiennent ces vaisseaux, sont des pièces de bois fort solides.
4. La meilleure amie de ces religieuses, c'est leur abbesse.
5. Il y a un merveilleux accord entre toutes les parties de l'univers.
6. Les médecins nomment achores les ulcères que les enfants ont à la tête.
7. L'homme le plus abhorré des gens qui affectent des vertus qu'ils n'ont pas.

8. Cet homme est accort, aimable et bienveillant avec tout le monde.

9. Mon cabriolet, à la nuit tombante, a été accroché par un haquet.

10. Dans toute pâtisserie, l'abaiss. est très lourde.

11. Ce malheureux a épuisé toutes ses ressources et est réduit aujourd'hui aux derniers abois.

12. Les époux forment ordinairement entre eux une société d'acquêts.

13. Dans les jeux Némieus, les Grecs donnaient quelquefois une couronne d'ache aux vainqueurs.

— 0 —

### Incorrections de langage

relevées dans les journaux

1. Ne dites pas : M. Joseph a *résigné*.—mais : M. Joseph a *résigné ses fonctions*.—ou bien : M. Joseph a *donné sa démission*.

2. Ne dites pas : M. Grévy a refusé d'accepter la *résignation* de M. Hérold ;—mais : M. Grévy a *refusé d'accepter la démission* de M. Hérold.

On peut dire : M. Hérold a offert la *résignation* de sa charge... il s'est *résigné* à la conserver... il a montré une grande *résignation*.

3. Ne dites pas tout court : Grévy, Gambetta, Hérold ;—la courtoisie française veut qu'on dise : M. Grévy, M. Gambetta, M. Hérold.

4. Ne dites pas : l'assemblée *dénonce* le gouvernement d'avoir empêché la réunion,—mais : l'assemblée *accuse* le gouvernement... ou bien :... *dénonce* le gouvernement *comme coupable* d'avoir empêché la réunion.

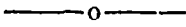
5. Ne dites pas, ce matin, M. Nelson *ful* choisi comme maire,—mais : ce matin, M. Nelson *a été* choisi...

On n'emploie jamais le passé défini pour raconter un fait du jour même.

6. Ne dites pas : on a chanté l'air national *avec* un effet splendide,—mais : on a chanté l'air national, et l'effet a été splendide.

On peut chanter *avec* âme, *avec* ensemble, mais on ne chante pas *avec* effet...

7. Ne dites pas : aucune exception sera faite à la règle,—mais : aucune exception ne sera faite à la règle.



**Un fils à sa mère**

(ATTENDS.)

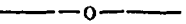
Maman, si j'avais la science  
Que j'aurai peut-être à vingt ans,  
Avec un peu plus d'éloquence  
Je te peindrais mes vœux constants...  
Attends !

Si ma mutine espièglerie  
T'impatiente par instants,  
Espère... ton fils, je prie,  
Deviendra sage avec le temps...  
Attends !

Pour ta prospérité suprême  
J'adresse à Dieu des vœux ardents,  
Soit parmi nous, soit au ciel même,  
Mais n'y va pas de bien longtemps...  
Attends !

Sois heureuse ici, bonne mère,  
Du tendre amour de tes enfants !  
Ange exilé, reste sur terre ;  
Ne t'enfuis pas avant cent ans...  
Attends !

J. F. D.



**Philosophie**

(Réponses aux programmes officiels de 1862)

*Objet de la Philosophie, son utilité,  
son importance.*

La Philosophie est la science des esprits ; son objet est l'étude de Dieu, de l'homme considéré comme être moral, et du monde considéré comme œuvre de Dieu ; le tout par la raison seule, c'est-à-dire sans le secours de la Révélation.

L'importance de la Philosophie ressort de la grandeur de son objet. L'homme, placé par Dieu à la tête du

monde physique, a tout intérêt à connaître son auteur, la nature et la condition des choses dont il a la jouissance, et la fin pour laquelle il est sur cette terre.

L'utilité de la Philosophie résulte de ses rapports avec les autres sciences, dont elle discute et assure les bases, et dont elle éclaire et contrôle les méthodes.

On peut diviser les études philosophiques en six parties, savoir : la Métaphysique, la Théodicée ou Théologie naturelle, la Psychologie, la Morale ou Ethique, la Logique et l'Esthétique.

Dans ce plan général, nous comprenons sous le nom de *Métaphysique* l'ensemble des notions premières et des principes généraux de la Philosophie, ce qui constitue en quelque sorte le langage philosophique, du moins dans le début des études.

La *Théodicée* est la science de Dieu par la raison seule ; on y étudie successivement : les preuves de l'existence de Dieu, les attributs de l'être suprême, puis Dieu créateur du monde et la Providence divine.

La *Psychologie* est la science de l'âme humaine ; on y étudie successivement : les preuves de l'existence de l'âme, les attributs de l'homme, puis les facultés de l'âme : sensibilité, entendement ou intellect, activité ou volonté.

La *Morale* ou *Ethique* est la science des devoirs de l'homme ; c'est la règle de l'activité humaine, c'est la science du bien.

La *Logique* est la science de la pensée ; c'est la règle de l'entendement humain, la science du vrai.

L'*Esthétique* est la science du goût dans les beaux-arts ; c'est la règle de la sensibilité humaine, la science du beau.

Les trois facultés de l'âme, *sensibilité, entendement et activité*, qui fournissent le sujet des trois sciences nommées Esthétique, Logique et Morale, ont pour moyen respectif le

goût, la pensée et le devoir ; pour premier résultat, la tempérance, la justice et la piété, et pour objet final la jouissance du beau, du vrai et du bien.

On complète ordinairement les études philosophiques par l'Histoire de la Philosophie.

La Théodicée, la Psychologie et la Morale constituent ensemble ce qu'on nomme la *Religion naturelle*.

Conduites avec droiture, les études philosophiques ne se trouvent jamais en contradiction avec la *Religion révélée* ; elles forment au contraire une magnifique introduction à l'étude de la Révélation, et réalisent ainsi la pensée de Racine le fils au début de son poème sur la Religion :

La raison, dans mes vers, conduit l'homme à la foi.

— 0 —

## HISTOIRE

### LES DÉBUTS DE CONSTANTIN.

Encore tout jeune, Constantin, fils de Constance Cléopâtre, était retenu en otage à la cour de Galère. Au bout de trois ans, il réussit à tromper la surveillance du tyran, et à rejoindre son père, au moment où celui-ci s'embarquait à Boulogne pour aller faire la guerre aux Pictes, peuples du nord de l'Écosse, dont les excursions désolaient la Bretagne (303).

Constance mourut à York, après avoir proclamé son fils *Auguste*, et l'avoir désigné pour son héritier. Galère refusa de ratifier ce testament politique, et décerna le titre d'*Auguste* à Sévère, se bornant à revêtir Constantin de l'autorité et du nom de César (306).

Constantin se hâta de réparaître dans la Gaule, que les Francs avaient de nouveau envahie ; il les repoussa, et fit prisonniers deux de leurs rois, Araric et Raghaise, qu'il livra aux bêtes dans l'amphithéâtre de Trèves.

La conduite de Constantin fut alors inique et cruelle ; car, après avoir

franchi le Rhin à son tour et ravagé le pays des Francs, il réserva une partie des captifs aux divertissements de l'amphithéâtre ; et le nombre de ces malheureux fut si grand, dit Eumène, que les bêtes fauves se fatiguèrent à les dévorer.

Ces abominables spectacles reçurent le nom de *Jeux francisques*, et se renouvelèrent périodiquement pendant quelques années.

Maximien, qui avait à redouter la vengeance de Galère, fit alliance avec Constantin, lui conféra le titre d'*Auguste*, et lui donna pour épouse sa fille Fausta, dont tous les historiens vantent la merveilleuse beauté ; les noces furent célébrées à Trèves.

Constantin réprima heureusement une nouvelle attaque des Francs, et rendit au dieu Apollon de solennelles actions de grâces (311) ; puis il se porta dans la haute Italie contre Maxence, et fut victorieux à Turin, à Brescia et à Vérone.

Dieu veillait sur ce prince, et préparait le grand événement qui devait enfin terminer, dans l'Empire Romain, les proscriptions sous lesquelles gémissait la sainte Église de Jésus-Christ : la chute du paganisme officiel ne devait pas tarder à étonner et à consoler le monde (312).

— 0 —

## Arithmétique

*Nombre--Grandeur, diverses espèces.*

L'Arithmétique est la science des nombres.

On appelle *nombre* le résultat de la comparaison d'une grandeur quelconque à son unité.

On nomme *grandeur* ou *quantité* toute chose susceptible d'être augmentée ou diminuée, comme la population d'une ville, la distance de deux voitures sur une route, la durée d'une cérémonie, etc.

On distingue deux sortes de grandeurs, savoir : les grandeurs *discontinues* et les grandeurs *continues*.

Une *grandeur discontinue* est une grandeur formée d'objets semblables que

l'on compte un par un, comme un troupeau de moutons.

Une *grandeur continue* est une grandeur qui ne présente pas de parties distinctes, comme une distance, une durée, un poids.

Les principales grandeurs continues sont : les *lignes*, les *surfaces* et les *volumes* ; puis les *poids*, les *valeurs monétaires* et les *durées*.

Une *ligne* est une étendue considérée dans un seul sens, sous une seule dimension, comme la longueur d'un bâtiment, la distance de deux villes.

Une *surface* est une étendue considérée sous deux dimensions, longueur et largeur, sans égard à l'épaisseur, comme l'étendue d'une cour, d'un jardin, d'un pays.

Un *volume* est une étendue considérée sous les trois dimensions : longueur, largeur, hauteur ou épaisseur, comme la quantité de maçonnerie d'une maison, la quantité de terre d'un remblai ou d'une chaussée.

Un volume en creux prend le nom de *capacité* ou *contenance* ; on dit : la contenance d'un vase, d'un tonneau, d'un bassin.

Le *poids* d'un corps est l'effort que semble faire ce corps pour tomber, et par suite l'effort qu'il faut faire pour le tenir suspendu.

La *valeur* monétaire d'un objet est le prix contre lequel cet objet peut être échangé.

La *durée* d'un fait est le temps nécessaire à l'accomplissement de ce fait.

— 0 —  
**Géométrie**

(Réponses aux programmes officiels de 1862.)

1. DÉFINITIONS : la *géométrie*, la *ligne*, la *point*.

La *Géométrie* est la science de l'étendue.

On appelle *étendue* d'un corps la place qu'occupe ce corps dans l'espace.

La place qu'occupe un corps est étendue en trois *dimensions* ou trois sens différents, savoir : la *longueur*, la *largeur*, et la *hauteur* ou *épaisseur*.

On appelle *volume* d'un corps la place même qu'occupe ce corps, et par suite l'étendue considérée sous les trois dimensions : longueur, largeur et hauteur.

On dit, par exemple : le volume d'une

pièce de bois, d'une pierre de taille, d'un bloc de glace.

On appelle *surface* l'étendue considérée sous deux dimensions : longueur et largeur, sans égard à l'épaisseur.

On dit, par exemple : la surface d'un plancher, d'un mur, d'une cour.

On appelle *ligne* l'étendue considérée sous une seule dimension, qu'on nomme longueur, sans égard à la largeur ni à l'épaisseur.

On dit, par exemple : la longueur d'un bâtiment, la distance de deux villes.

On appelle *point* une étendue infiniment petite en tout sens.

On s'en fait une idée en considérant la place occupée par un grain de cendre.

On considère quelquefois le *point* comme un corps de dimensions infiniment petites : c'est le *point matériel*.

Un grain de cendre en donne l'idée.

Une chose infiniment petite est une chose plus petite que tout ce que nous pouvons apprécier ou imaginer : le *point matériel* est un *corps infiniment petit*.

Lorsqu'un point matériel change de place, la trace de son mouvement est une *ligne*, qu'on nomme quelquefois *trajectoire* du point.

Un fil d'araignée, un cheveu fin, donnent l'idée d'une ligne ; si l'on ne fait pas attention à la grosseur, les fils télégraphiques figurent des lignes.

On nomme *ligne droite* la ligne que figure un fil tendu : c'est le *plus court chemin* entre les deux points extrêmes ; c'est la *distance* de ces deux points.

Si l'on ne fait pas attention à la grosseur, la corde de suspension d'un lustre figure une ligne droite.

Entre deux points donnés, il ne peut y avoir qu'une ligne droite.

On nomme *ligne brisée* une ligne formée de plusieurs parties appartenant à des droites différentes.

Exemple : le bord du plancher tout autour d'une salle.

Une *ligne courbe* est une ligne qui n'est droite en aucune de ses parties.

Exemple : la ligne que représente un fil télégraphique entre deux poteaux.

On considère quelquefois la ligne courbe comme formée de parties droites infiniment petites.

Une *ligne mixte* est une ligne formée de parties droites et de parties courbes.

Exemple : la ligne que figurent les rails de chemin de fer dans la plupart des cas.



### Chimie

(Réponses aux programmes officiels de 1862)

#### Définition de la Chimie ; divers états de la matière.

La *Chimie* est la science des phénomènes qui s'accomplissent sur les corps, de manière à changer leurs propriétés.

Par exemple, l'eau de chaux est un liquide assez inoffensif ; l'huile de vitriol est un liquide corrosif très violent ; si l'on verse dans un même vase de l'eau de chaux et de l'huile de vitriol, les deux liquides s'unissent de manière à former un corps solide qui n'est autre chose que du *plâtre*.

Le phénomène qui se produit alors est du ressort de la *Chimie*, car le plâtre obtenu ne présente ni les propriétés de l'eau de chaux, ni celles de l'huile de vitriol.

Sous l'action de la lime, un morceau de cuivre peut être réduit en poussière de cuivre ; mais les propriétés sont toujours celles du cuivre : un tel phénomène n'est pas du ressort de la *Chimie* ; c'est un fait purement mécanique, qui relève de la *Physique*.

La matière se présente à nous sous trois aspects différents, savoir : l'état *solide*, l'état *liquide*, l'état *gazeux*.

On nomme *corps* toute portion de matière ; chaque corps peut être considéré comme l'agrégation de parties extrêmement petites, qu'on nomme *molécules* ou *atomes*.

Un corps *solide* est un corps dont les molécules conservent entre elles une position constante, de sorte que le corps se présente sous une forme fixe ; exemples : un morceau de bois, un caillou, une assiette, une cuiller.

Un corps *liquide* est un corps dont les molécules roulent les unes sur les autres, de sorte que le corps n'a point de forme déterminée, et a besoin d'être contenu dans un vase ; exemples : l'eau, le vin, les sirops, le mercure.

Un corps *gazeux* est un corps dont les molécules tendent toujours à s'éloigner les unes des autres, et doivent être retenues de tous côtés ; exemple : le gaz d'éclairage.

Les liquides et les gaz, en raison de leur tendance à se répandre selon la place qu'on leur ouvre, sont désignés sous le nom commun de *fluides*.

Une même substance peut se présenter sous les trois états : solide, liquide, gazeux ; par exemple, l'eau, qui est liquide dans son état ordinaire, devient solide sous l'influence du froid, et gazeuse, sous l'influence d'une grande chaleur ; la *glace*, l'eau et la *vapeur* sont donc trois états différents d'un même corps.

— 0 —

### Histoire naturelle

(Réponses aux programmes officiels de 1862)

#### 1. Définition.—2. Division des corps naturels en trois règnes.

L'*histoire naturelle* est la science des corps qui existent sur notre globe, comme les pierres, les plantes, les animaux.

Tous les corps qui existent sur le globe se classent en trois groupes, qu'on nomme *règnes* ; ce sont : le règne *minéral*, le règne *végétal* et le règne *animal*.

Les corps de ces trois règnes sont nommés respectivement : *minéraux*, *végétaux*, *animaux*.

Les minéraux sont encore appelés *corps bruts* ou *inorganiques* ; les végétaux et les animaux sont des *corps organisés*.

#### 3. Caractères qui distinguent les corps bruts des corps organisés.

Les corps organisés (végétaux et animaux) ont une *naissance*, une *vie*, une *mort* ; tel est le cas d'un arbre, d'un animal quelconque.

Les corps bruts sont de simples agrégations d'atomes, molécules ou particules matérielles, sans qu'il se produise en eux aucun phénomène de naissance, de vie ou de mort.

Exemple : un caillou.

2° Les corps organisés naissent d'au-

tres corps organisés, auxquels ils ressemblent, et ils ne peuvent être produits autrement.

Par exemple, les érables naissent des érables, les castors naissent des castors ; et jamais les savants ne pourraient former ni une feuille d'érable ni un poil de castor.

Les corps bruts peuvent être formés par la simple réunion de particules matérielles, et l'homme peut les former.

Par exemple, sous l'influence du froid, nous pouvons former un bloc de glace plus ou moins gros ; en faisant fondre du sable, nous obtenons du verre.

3<sup>o</sup> Les corps organisés sont des individus distincts, ayant une forme et des dimensions déterminées, auxquelles nous ne pouvons rien changer.

Par exemple, nous ne pouvons rien changer à la nature, à la forme, aux dimensions d'un chêne, d'un cheval.

Les corps bruts n'ont ni forme ni dimensions déterminées, et nous pouvons les modifier à volonté sous ce rapport.

Par exemple, d'un bloc de marbre, on peut faire une statue, un vase, un objet quelconque.

---

## Hygiène

### EXERCICES CORPORELS

Voici l'indication de quelques exercices par lesquels on peut favoriser le développement des forces physiques.

En *grim pant*, on fait agir particulièrement les parties supérieures du corps, surtout les bras. Les exercices préparatoires s'exécutent à l'aide d'une perche fixée horizontalement sur deux appuis.

Les uns consistent à se suspendre, à se soulever jusqu'à ce que le menton atteigne la perche, et à cheminer le long de la perche avec les mains tout en restant suspendu.

D'autres ont pour objet, par exemple, de faire avancer ou reculer, monter ou descendre le corps entre deux perches parallèles, sur lesquelles s'appuient ou se suspendent les mains,

sans que les pieds touchent la terre.

Après ces exercices, on peut faire grimper d'abord à une perche, ensuite à un mât, enfin à une corde, d'abord avec le secours des extrémités supérieures et inférieures, et plus tard seulement avec les premières.

Grimper sur les arbres et sur les parois des rochers pendant les promenades peut offrir quelque danger. L'instituteur ne permettra donc ces exercices qu'avec prudence : cependant, il ne doit pas être trop timide, surtout si ses écoliers sont élevés à la campagne. Il doit prendre garde en tout cas de ne jamais avertir l'enfant par des cris, ni d'une manière qui puisse l'effrayer dans un moment où il a besoin de tout son sang-froid.

*L'habitude de se tenir en équilibre* est une des plus utiles par la dextérité qu'elle donne, à cause de l'usage fréquent que l'on peut en faire dans la vie.

On évitera tout ce qui ressemble à des tours de force, mais on habituera les élèves à marcher d'un pas assuré sur des planches et des poutres étroites.

En commençant, les planches et les poutres doivent être près du sol, afin que les chutes n'effraient pas, et qu'il n'en résulte pas d'accidents. Les plus exercés apprendront ensuite à marcher sur une poutre fixée à un mètre environ de hauteur, à s'y tourner et s'y asseoir sans se tenir, à se relever de même, à passer l'un à côté de l'autre sans se renverser.

Ils pourront même finir par pratiquer ces exercices sur une poutre dont une moitié seulement est soutenue et l'autre en balance.

*Glisser sur la glace*, c'est, suivant beaucoup de médecins, un des exercices les plus salutaires et les plus fortifiants.

L'air pur, l'action du froid, la circulation accélérée du sang, les efforts des muscles, tout cela agit à la fois sur toutes les parties du corps.

Les enfants apprennent facilement cet exercice, qui n'offre pas plus de danger que la plupart des autres.

L'instituteur pourra donc établir des glissades dans la cour de l'école pendant les froids de l'hiver, en ayant soin que les moins expérimentés ne se mêlent pas aux plus habiles, et que ni les uns ni les autres ne se provoquent à d'imprudents efforts.

La lutte fortifie surtout le dos.

On s'y prépare en soulevant un objet à bras tendu, et en se couchant sur les mains et sur les pointes des pieds, de manière à ce que le reste du corps ne touche pas le sol, en faisant mouvoir des masses pesantes.

Les jeunes garçons n'ont guère besoin d'être encouragés à la lutte : ils aiment beaucoup à mesurer leurs forces.

Veillez avec grand soin à ce qu'il n'en résulte pas des rixes et des querelles. Excluez sur-le-champ du jeu tous ceux qui se laissent aller à la colère et défendez rigoureusement tous les coups dangereux.

“ Lancer un objet quelconque vers un but déterminé ” exerce la poitrine, le bras et l'œil.

On rend cet exercice plus actif en l'animant par l'émulation, ou en variant le but : ainsi on placera à distance une pomme qui sera donnée à celui qui l'aura abattue, on peut aussi diviser les élèves en deux corps qui se lancent réciproquement des balles molles : celui qui est atteint quitte les rangs.

Enfin, le jeu de balles, avec toutes ses variétés, est un excellent passe-temps, et doit être introduit lorsqu'un mur élevé et une cour unie se prêtent à son développement.

Le bain et la natation ne sont pas seulement salutaires sous le rapport de la propreté et du maintien de la santé : la natation fortifie le corps, elle est un excellent exercice de gymnastique, et en même temps un moyen d'inspirer du courage et de la résolution.

L'instituteur, tout en profitant des occasions qui lui seraient offertes par les localités pour exercer les enfants à la natation, aura le plus grand soin de ne jamais les laisser se disperser dans une eau profonde, ni s'exposer à un courant rapide.

Fût-il lui-même un habile nageur, il ne doit pas permettre à une bande d'enfants des ébats qui seraient sans danger pour un enfant qu'il surveillerait seul. Il va sans dire que les enfants conserveront toujours un léger vêtement, et ne se baigneront pas entièrement nus.

### Maximes

1. La main des paresseux ne produit que l'indigence ; la main des courageux produit l'abondance et la richesse.

2. Ne cesse point d'arroser nonobstant l'eau du ciel.—(*Proverbe portugais.*)

3. Dieu est bon ouvrier, cependant il veut qu'on l'aide.—(*Proverbe basque.*)

4. Vite et bien ne vont jamais ensemble.—(*Proverbe italien.*)

5. Si vous aimez la vie, ne prodiguez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.—(*Franklin.*)

6. Pardonne tout aux autres et rien à toi.

7. Il n'y a pas de plus grand voleur qu'un mauvais livre.—(*Proverbe italien.*)

8. Gouverne ta maison et tu sauras combien coûtent le bois et le riz ; élève tes enfants, tu sauras combien tu dois à ton père et à ta mère.—(*Proverbe chinois.*)

Nous regrettons d'apprendre le malheur qui vient de frapper l'honorable M. G. Ouimet, surintendant de l'instruction publique. Son plus jeune fils, Georges, âgé seulement de 16 ans et 4 mois, est mort dimanche matin.

Il faisait son cours d'études au petit séminaire de Québec, et les succès qu'il y avait remportés faisaient augurer un bel avenir pour ce jeune homme si bien doué.

Ses restes mortels ont été transportés hier à Montréal, au cimetière de la Côte des Neiges, où a eu lieu l'inhumation.

LA MORT DU JUSTE

*Grave*

— 1 —

Après le cours heureux d'une vie innocente,  
 Pour le chrétien mourir n'est pas un triste sort :  
 Car son bonheur augmente  
 En approchant du port :  
 Il voit sans épouvante  
 La mort !

— 2 —

[dre ;  
 Tout ce qu'elle a d'affreux ne saurait le surpren-  
 Sans alarmer son cœur, elle est devant ses yeux :  
 Il ne pouvait prétendre  
 Au bonheur en ces lieux,  
 Et la mort va lui rendre  
 Les cieux !

— 3 —

Il était ici-bas dans un séjour de larmes ;  
 Le jour qui les tarit est un jour plein d'attraits :  
 En ce jour plein de charmes  
 Qui comble ses souhaits,  
 Il goûte sans alarmes  
 La paix !

— 4 —

Ce favorable jour vient terminer sa peine :  
 Il dit à la douleur un éternel adieu !  
 La mort brise la chaîne  
 Qui le tient en ce lieu :  
 C'est elle qui le mène  
 Vers Dieu !

— 5 —

La mort de l'homme juste est un bonheur suprême ;  
 Dieu seul peut rendre heureux un cœur comme  
 Au prix de ce qu'il aime, [le sien !  
 Le monde n'est plus rien !  
 Il va voir Dieu lui-même !  
 Quel bien !

— 6 —

Des périls d'ici-bas, oui la mort le délivre ;  
 Pour lui, la mort devient une force, un secours ;  
 Du bien qui la doit suivre,  
 Rien ne finit le cours :  
 Le juste meurt pour vivre  
 Toujours !

— 7 —

Il était ici-bas dans la nuit la plus sombre ;  
 Mais la clarté du ciel succède à cette nuit.  
 Là sont des biens sans nombre,  
 Où la mort le conduit !  
 Le monde n'est qu'une ombre  
 Qui fuit !

— 8 —

Malgré l'obscurité de cette nuit si noire,  
 Pour arriver au ciel, cherchons le vrai chemin :  
 Pour prix de la victoire,  
 O bienheureux destin !  
 Dieu nous offre une gloire  
 Sans fin !

L'ABBÉ PÉLEGRIN

**Bureau des Examineurs**

CATHOLIQUES DE QUÉBEC.

La prochaine assemblée de ce Bureau, pour examen des Aspirants au brevet de capacité dans l'enseignement, aura lieu le mardi 1er février, à neuf heures précises du matin, au département des Élèves-Institutrices de l'École normale

**Instituteurs**

AVIS.—Nous publierons dans ce journal des demandes de places pour les instituteurs et les institutrices à raison de 25 centins pour deux insertions, et des demandes d'instituteurs et d'institutrices par les municipalités scolaires à raison de 50 centins pour deux insertions.

**Avis important**

Les personnes qui recevront le présent numéro sont invitées à l'examiner avec soin, de manière à se rendre compte de l'importance de cette publication, et de l'intérêt que chaque instituteur peut y trouver. Pour se déclarer abonnées, dans le cas où elles ne le seraient pas déjà, il suffira que ces personnes conservent ce premier numéro ; les suivants leur seront adressés tous les jeudis.

**ANNONCES****CONDITIONS**

—D.C.—

**Courrier du Canada****Prix de l'Abonnement**

EDITION QUOTIDIENNE.

CANADA	{ Un an.....	\$6.00	
ET	{ Six mois.....	3.00	
ÉTATS-UNIS.	{ Trois mois.....	1.50	
ANGLETERRE....	{ Un an.....	25s	stg.
	{ Six mois.....	12.6	"
	{ Trois mois.....	6.3	"
FRANCE.....	{ Un an.....	60	Francs.
	{ Six mois.....	30	"
	{ Trois mois.....	15	"

**LIVRES D'ÉCOLES  
approuvés.**

MM. LES COMMISSAIRES D'ÉCOLES pourront se procurer chez tous les libraires de Québec et des autres villes de cette Province les livres suivants :

TENUE DE LIVRES en partie simple et en partie double, par M. Napoléon Lacasse, Prof. à l'École normale-Laval.

C'est le seul ouvrage de ce genre, forme anglaise et publié en français. L'enseignement de la Tenue des livres est obligatoire pour toutes les écoles supérieures, soit modèles ou académiques. —Prix \$5.30 la douzaine.

GRAMMAIRE FRANÇAISE de Lhomond (éléments et syntaxe revus et augmentés), par le même ;

PROFESSEUR DE FRANÇAIS à l'École normale-Laval, l'auteur a donné dans cette grammaire l'enseignement du français qu'il donne à ses élèves-maîtres et maîtresses : aussi, pour suivre le même enseignement, s'est-on empressé d'adopter ce livre dans la plupart des écoles élémentaires, auxquelles il est spécialement destiné.—Prix \$1.50 la douzaine.

EXERCICES ORTHOGRAPHIQUES sur les Éléments et la syntaxe de la grammaire française de Lhomond, par le même.—Prix : \$1.50 la douzaine.

COURS des Exercices orthographiques, (syntaxe) par le même.—Prix : 30 cts. chaque copie.

TRAITÉ D'ANALYSE GRAMMATICALE, d'analyse logique et de ponctuation, par le même.—Prix : \$2.75 la douzaine.

ALPHABET ou Syllabaire gradué, par M.M. E. Juneau et N. Lacasse.

Ce petit livre est aujourd'hui adopté dans presque toutes les écoles de la Province de Québec.

Ces six ouvrages approuvés par le Conseil de l'Instruction Publique, sont généralement adoptés dans les écoles communes de la Province de Québec, et les cinq premiers dans plusieurs séminaires ou collèges.

Pour les achats en gros, MM. les libraires devront s'adresser à

**M. Léger Brousseau,**Propriétaire du *Courrier du Canada*.

N. B.—Le soussigné profite de cette occasion pour remercier ses anciens élèves (instituteurs ou institutrices) qui ont déjà introduit ces livres dans leurs écoles, et aussi pour engager les autres à suivre leur exemple : c'est pour eux tous le moyen le plus sûr de rendre facile et uniforme leur enseignement du Français et de la Tenue des livres que d'adopter les ouvrages de leur professeur.

NAPOLÉON LACASSE.

Québec, 27 janvier 1881.